



Etude du marché national et cévenol de la pierre sèche

Synthèse

Mars 2009

Parc national des Cévennes

Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches

abpscevennes@orange.fr www.pierreseche.fr



artisans bâtisseurs
en pierres sèches



Synthèse de l'étude du marché national et cévenol de la pierre sèche

Objectif de l'étude :

Définir le marché de la pierre sèche en Cévennes et le situer dans l'ensemble national

De nombreux indices donnent à penser que le marché de la pierre sèche est actuellement en expansion, suite aux actions de sensibilisation entreprises auprès du public, à l'organisation de chantiers de formation, aux recherches entreprises sur la résistance des murs de soutènement et à l'élaboration par les praticiens d'un « guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre sèche ». Il s'agit de vérifier cette impression par une analyse fine du marché actuel de la pierre sèche dans les Cévennes et de son positionnement dans l'ensemble national. Cette étude a été commandée à l'association « Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches » par le Parc national des Cévennes.

Nous souhaitons remercier tous ceux qui ont bien voulu participer à ce travail en remplissant le questionnaire.

Les 7 réponses venant des structures d'insertion ont été traitées à part, car les marchés des secteurs de l'insertion et de l'artisanat ne semblent pas systématiquement compatibles par rapport au développement du marché et de l'emploi relatif à la filière professionnelle pierre sèche.

Les résultats :

L'étude est basée sur les réponses de 53 professionnels qui ont facturé des prestations de construction ou de restauration en pierre sèche dans les secteurs privé et public au moins jusqu'à fin 2007¹, et/ou en 2008 ou qui ont des perspectives d'un marché dans la pierre sèche à partir de 2009. Nous pouvons estimer que 5 réponses sur 6 reçues sont basées sur les résultats des bilans d'entreprises de 2007.

Ces professionnels sont tous de sexe masculin.

13 réponses sur les 53 reçues au total dans le cadre de l'étude viennent de professionnels travaillant la pierre sèche sur le territoire des Cévennes. Ceci représente 24.5% soit presque un quart des résultats totaux.

9 Régions sont concernées par l'étude: Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Limousin, Midi-Pyrénées, PACA et Rhône-Alpes.

75.5% (40 sur 53) des réponses viennent du Languedoc-Roussillon et de PACA.

Les professionnels ayant répondu à l'étude viennent de 19 départements différents, les plus représentés sont le Vaucluse et la Lozère avec respectivement 10 réponses (18.9%) et 9 réponses (17%).

Ils sont suivis par le Gard avec 6 réponses (11.3%). L'Hérault n'est pas loin derrière avec 5 réponses (9.4%). 3 réponses viennent des Alpes de Haute Provence et de la Var (5.7% respectivement).

Ensuite l'Aveyron, les Bouches du Rhône, la Creuse et la Gironde sont à l'origine de 2 réponses chacun (3.8%). Il y a eu 1 réponse (1.9%) pour chaque département dans les Alpes Maritimes, le Cantal, la Drôme, la Haute-Vienne, les Hautes Alpes, le Lot, le Puy de Dôme, la Saône et Loire et les Yvelines.

Le statut des professionnels

Les 53 réponses de l'étude viennent de 46 artisans ou chefs d'entreprises (dont 40 artisans du bâtiment, 5 jardiniers-paysagistes et 1 commerçant/prestataire de service), 2 ouvriers salariés, 4 travailleurs indépendants (2 qui sont déclarés en utilisant le dispositif des chèques emplois services) et une personne avec le statut d'artiste libre.

En Cévennes, il s'agit des réponses de 11 artisans et 2 jardiniers-paysagistes. 8 sont dans la Lozère (6 artisans et 2 jardiniers-paysagistes) et 5 artisans sont dans le Gard.

¹ Date de bilan d'activité qu'il est possible d'exploiter dans l'étude qui s'est déroulée principalement au cours de l'année 2008 sur les bases de 2007, et s'est achevée début 2009

L'âge des professionnels et l'ancienneté de l'entreprise

Le plus grand nombre de professionnels ayant répondu à l'étude a entre 36 et 45 ans (22 réponses ; 41.5%) suivi par ceux qui ont entre 46 et 55 ans (15 réponses ; 28.3%).

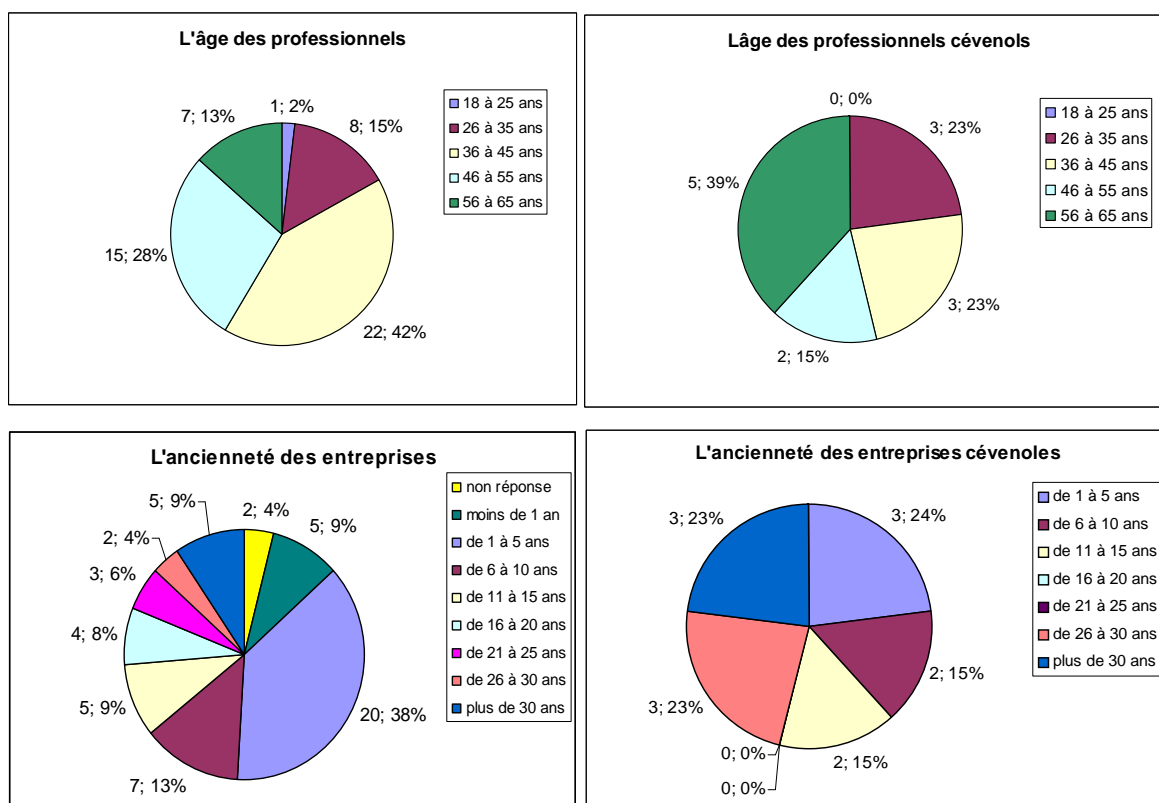
Ensuite 8 professionnels (15.1%) ont entre 26 et 35 ans, et 7 (13.2%) ont entre 56 et 65 ans. Seul 1 professionnel (1.9%) à moins de 25 ans.

32 entreprises (60.4%) sont des entreprises relativement récentes qui ont moins de 10 ans.

Trois professionnels cévenols ont entre 26 et 35 ans et trois autres ont entre 36 et 45 ans (23% respectivement des 13 réponses), deux ont entre 46 et 55 ans (15.4%) et cinq artisans cévenols ont entre 56 et 65 ans (38.5%).

Le nombre de « jeunes » artisans (entre 26 et 35 ans) est plus élevé en Cévennes que sur le plan national (23% en Cévennes contre 13.2% au niveau national) et la tranche d'âge la plus représentée au niveau national de 36 à 45 ans est moins importante en Cévennes (3 réponses, 23% ; 41.5% au niveau national).

La tranche des 46 à 55 ans compte deux personnes (15.4% ; 28.3% au niveau national) Aucun professionnel en Cévennes de moins de 25 ans n'a répondu à l'étude.



On note un taux beaucoup plus important d'artisans vieillissants et d'entreprises anciennes en Cévennes, et la proportion des entreprises ayant 10 ans ou moins (5 réponses : 38.5%) y est plus faible que sur le plan national (60.4%).

La tranche d'âge des 55 à 65 ans est représentée à 71.4% dans l'étude par les artisans cévenols (5 des 7 réponses viennent des Cévennes).

Mais il faut également noter que ces mêmes personnes font partie du « noyau dur » du développement de la filière depuis 10 ans et sont certainement en partie à l'origine de sa dynamique aujourd'hui sur le plan local et national.

L'activité générale de l'entreprise

Presque trois-quarts des professionnels interrogés travaillent dans la restauration du petit patrimoine (40 réponses ; 75.5% des personnes interrogées) et dans la rénovation du bâti ancien (39 réponses ; 73.6%). Ensuite les travaux paysagers (25 réponses ; 47.2%) sont également une activité courante.

Les professionnels ayant répondu à l'étude font preuve d'une certaine mobilité concernant le marché car plus des deux tiers d'entre eux (36 réponses ; 67.9%) travaillent au moins sur le plan départemental.

Les entreprises cévenoles travaillent d'avantage à la restauration du bâti ancien et du petit patrimoine que les entreprises au niveau national (11 réponses respectivement; 84.6% contre 73.6% pour le bâti ancien, et 84.6% contre 75.5% pour le petit patrimoine). Elles travaillent aussi **beaucoup plus sur la charpente** (61.5% contre 20.8%) **et la couverture des toits** (46.1% contre 26.4%) **que les entreprises au niveau national**. Par contre la proportion des entreprises réalisant des travaux paysagers est égale à ce qui se fait sur le plan national (6 réponses au total, 46.2% contre 47.2%).

Comparé au reste du territoire national, le rayon d'action des entreprises cévenoles est plus local car 6 professionnels travaillent au niveau intercommunal (46 % contre 22.6% au niveau national) et 4 au niveau départemental (30.8%, un taux presque identique au taux national de 30.2%).

1 artisan cévenol travaille au niveau régional et 1 au niveau national (7.8% respectivement). Ces deux derniers niveaux sont moins fortement représentés qu'au niveau national car 37.7% des réponses totales des professionnels travaillent sur le plan régional ou national, contre 15.4% en Cévennes.

Ceci peut-être lié à plusieurs facteurs : des conditions géographiques bien particulières, la concentration d'un patrimoine bâti de qualité, la présence de nombreuses résidences secondaires (clientèle plus aisée et plus sensible au patrimoine) et également la présence du Parc National des Cévennes (politique générale de préservation, notamment sur le plan architectural dans la zone « cœur », toits en lauzes...).

Les professionnels et la pierre sèche

12 professionnels (22.6%) sont très spécialisés en pierre sèche avec plus de 70% de leur chiffre d'affaire représenté par cette activité. De ce nombre, 5 professionnels (9.4%) réalisent 100% de leur activité dans la pierre sèche et 3 (5.7%) effectuent 90% de leur chiffre d'affaire dans la pierre sèche.

Ces 12 entreprises spécialisées dans la pierre sèche à plus de 70% de leur chiffre d'affaire se trouvent en Lozère (3 réponses) dans le Vaucluse (3 réponses) et dans les Alpes de Hautes Provence, les Bouches du Rhône, le Cantal, l'Hérault, la Saône et Loire et le Var (1 réponse chacun).

3 personnes (5.6%) réalisent entre 41 et 50%, et trois autres entre 51 et 60% de leur chiffre dans l'activité pierre sèche.

Pour presque la moitié des personnes interrogées, (26 personnes ; 49%) la pierre sèche peut être considérée comme un complément d'activité professionnelle à 30% et moins du chiffre d'affaire global. De ce nombre, le taux d'activité reste néanmoins relativement élevé pour 8 professionnels (15.1%) qui font entre 21 et 30% de leur chiffre d'affaire dans la pierre sèche et 5 autres personnes (9.4%) qui font entre 11 et 20%. Il y a ensuite 11 réponses (20.1%) qui font entre 1 et 10% de leur activité dans la pierre sèche. Pour 2 personnes la pierre sèche est une activité marginale à moins de 1% de leur chiffre.

Pour 2 professionnels (3.8%), l'activité pierre sèche est actuellement inexistante, mais ces personnes ont des perspectives de marché dans ce domaine.

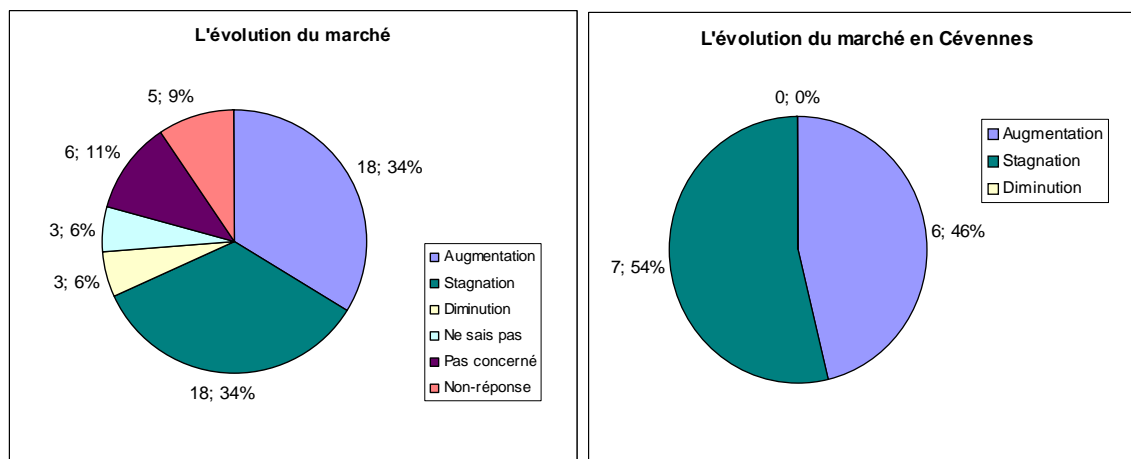
5 professionnels n'avaient pas assez de recul car leurs entreprises ont moins d'une année d'existence. Il y a eu 2 non réponses (3.8%).

Pour deux professionnels cévenols la part du marché global de leur entreprise dans la pierre sèche représente moins de 1% de leur chiffre d'affaire total. Une personne qualifie cette part comme « faible » sans donner de chiffre, et pour deux autres c'est de l'ordre de 5%. Pour un autre c'est 10%, ensuite 21% et 30% pour 2 autres professionnels respectivement. Une entreprise travaille à 50% d'activité dans la pierre sèche, une autre à 60%, une autre 77%, une à 80% et une à 88%.

Pour ces quatre dernières la pierre sèche représente évidemment la majorité de leur travail, mais aucune entreprise cévenole ayant répondu à l'étude ne fait exclusivement de la pierre sèche.

Le taux de professionnels en Cévennes réalisant plus de 70% de leur chiffre d'affaire dans la pierre sèche (3 réponses, 23%) est quasiment égal au taux sur le plan national (22.6%).

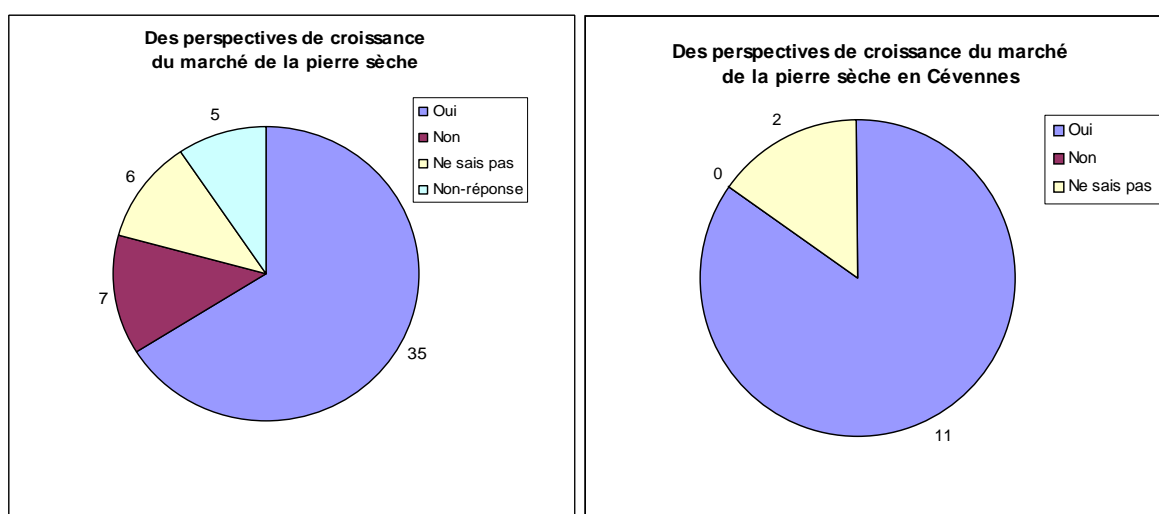
La pierre sèche peut être considérée comme un complément d'activité (30% et moins du chiffre d'affaire total de l'entreprise) pour 8 professionnels cévenols (61.5% de réponses en Cévennes) contre 26 personnes au niveau national (49%).



Pour 18 professionnels (34%) la part de leur activité représentée par la pierre sèche est en augmentation et pour 18 autres (34%) elle est stable car en stagnation.

L'activité pierre sèche au sein de l'entreprise est en augmentation dans la Lozère et le Vaucluse (4 réponses chacun), dans l'Aveyron, les Bouches du Rhône et le Gard (2 réponses chacun) et dans les Alpes de Hautes Provence, l'Hérault, le Lot et le Var (1 réponse chacun).

Pour 6 des 13 professionnels (46.2% des réponses cévenoles), la part de chiffre d'affaire de l'entreprise représentée par la pierre sèche est en augmentation. Ce chiffre est plus élevé que sur le plan national (34%) et les réponses des professionnels des Cévennes comptent pour un tiers des réponses relatives à l'augmentation de l'activité sur le plan national (18 réponses).



35 professionnels (66 %) pensent avoir des perspectives de croissance dans le marché de la pierre sèche.

Onze professionnels des Cévennes (84.6%) ont des perspectives de croissance dans ce secteur de marché contre 66% si on considère le plan national, et représentent un tiers des réponses totales positives sur cette question.

Comme nous l'avons vu, 32 entreprises (60.4%), sont des entreprises relativement jeunes qui ont entre 1 et 10 ans. Ceci démontre un relatif dynamisme dans ce secteur d'activité.

Pour les 12 entreprises (22.6% du nombre total de réponses) spécialisées dans la pierre sèche pour plus de 70% de leur activité, seule une entreprise cévenole à plus de 30 ans (1.9%). Une seule autre, également une entreprise cévenole, a entre 11 et 15 ans.

A quelques exceptions près, les entreprises spécialisées qui « misent » leur activité sur la pierre sèche sont pour la plupart récentes, la pierre sèche comme activité principale d'une entreprise est un phénomène relativement nouveau.

En Cévennes (et en Provence) le marché de la pierre sèche est plus actif proportionnellement que celui de l'ensemble du territoire de l'étude.

Un nombre plus important d'entreprises cévenoles pratiquant la pierre sèche comme complément d'activité que dans l'ensemble des réponses reçues est relevé.

Même si pour 3 professionnels la pierre sèche représente plus de 70% de leur activité générale, aucune entreprise cévenole limite son activité uniquement à la pierre sèche, et nous pouvons imaginer que le climat rend difficile un travail exclusif dans ce domaine toute l'année.



Mur de soutènement, schiste, à Vernet, 48
St Germain de Calberte, commande privée



Mur de soutènement routier, schiste
St Andéol de Clerguemort, 48, commande publique

Les commandes de la pierre sèche

Le type de commande dans la pierre sèche le plus fréquemment cité est « mur de soutènement » avec 32 citations. Ensuite c'est les murs à double parement (11 citations) qui composent le marché pierre sèche. Les calades, les cazelles, bories et capitelles ont été citées 8 fois chacune par des professionnels.

Toutes les entreprises cévenoles ont des commandes actuellement dans la pierre sèche. Les murs de soutènement dominent le marché (9 réponses), les murs de clôture double-parement ont reçu deux réponses, clavades et petit patrimoine une réponse chacun.

Il y a eu deux non réponses sur la nature des commandes pierre sèche.

Le marché de la pierre sèche actuellement est dominé par des commandes de propriétaires privés (43 réponses positives des professionnels ; 81.1 %) mais les communes et les intercommunalités (16 réponses ; 30.2% chacune) sont également des clientes pour les restaurations ou constructions en pierre sèche.

En Cévennes, l'ensemble des treize entreprises ont des commandes de propriétaires privés (100% des réponses en Cévennes contre 81.1% au niveau national). Les communes sont aussi commanditaires pour sept entreprises (53.8% des réponses cévenoles au lieu de 30.2% nationalement).

Les intercommunalités ont 4 réponses (30.8%), chiffre qui est presque au même taux qu'au niveau national (30.2%).

Le Parc National des Cévennes n'a été mentionné qu'une fois en tant que commanditaire mais nous savons par ailleurs que le Parc cofinance certains travaux publics et privés par le biais de subventions.

Comme au niveau national, les propriétaires privés en Cévennes sont les plus importants commanditaires des ouvrages en pierre sèche. Ce chiffre est même encore plus marqué qu'ailleurs. Les communes cévenoles également commandent proportionnellement plus d'ouvrages en pierre sèche qu'ailleurs en France.

Nous pourrions également imaginer que cela est dû à l'importance identitaire culturelle et paysagère de la pierre sèche en Cévennes.

La pierre sèche et l'emploi

Il y a un total de 90 salariés travaillant dans les entreprises ayant répondu à l'étude, mais on peut constater que cela reste pour la plupart des très petites entreprises (TPE) car 28 professionnels interrogés (52.8%) travaillent seuls, tandis que 23 (43.4%) ont des salariés. Aucune entreprise n'a plus de 12 salariés.

6 des entreprises cévenoles (46.2%) sont des entreprises individuelles sans salariés. Ce chiffre approche le chiffre national de 52.8%.

Donc 7 entreprises, (53.8% de réponses des cévenols) travaillent avec au moins 1 salarié.

En 2008 les entreprises cévenoles comptaient 32.5 salariés (36% des salariés dans l'étude), mais de ce nombre 2 entreprises embauchant 9 et 7 salariés respectivement ont été fermées fin 2008 pour cause de départ à la retraite de l'artisan chef d'entreprise.

La caractéristique donc de ces entreprises cévenoles à partir de 2009 est leur très petite taille.

Mais deux travaillent régulièrement avec une équipe de six intérimaires qu'ils ont formés sur des chantiers et/ou qui ont été confrontés au métier par les ABPS dans le cadre d'une formation spécifique pour intérimaires. Cette souplesse pour l'entreprise (pas de personnel permanent, mais une équipe potentielle formée, performante et disponible) semble être appréciée aussi par ce personnel intérimaire qui ne cherche pas forcément un contrat à durée indéterminée, ou un contrat à plein temps.

Dans l'ensemble des 53 entreprises ayant répondu à l'étude nous pouvons identifier 39.09 ETP dans la pierre sèche. Dans ce chiffre, 24.69 ETP sont représentés par les professionnels eux-mêmes et 14.40 ETP par leurs salariés.

Dans les entreprises des Cévennes nous avons pu identifier 7.07 ETP dans la pierre sèche, 4.12 sont représentés par les professionnels et 2.95 par leurs salariés.

Des professionnels qui ont répondu positivement à la question sur leurs perspectives d'embauche ont formulé l'intention de créer 15 à 19 postes de travail dans leurs structures.

De ces postes, 11 sont spécifiquement cités comme des postes de bâtisseurs en pierre sèche, avec ensuite 2 dans le bâti ancien, 2 dans la maçonnerie, 1 dans la taille de pierre et 1 comme manœuvre, les tâches prévues pour deux autres postes n'étant pas spécifiées. Ce nombre comprend deux artisans en Cévennes qui chercheraient à embaucher chacun deux personnes pour des tâches qui incluent la pierre sèche et la taille de pierre.

L'évolution des pratiques

Malgré son « statut » de « savoir-faire ancestral », on constate qu'il y a des évolutions dans la pratique de la pierre sèche car elle est remarquée par 44 % des professionnels interrogés (23 personnes).

La mécanisation est responsable de plus de deux-tiers des réponses (un total de 36 réponses regroupées soit 68%) si nous cumulons la citation de l'engin de terrassement et de la brouette mécanique.

Les outils au carbure ont aussi été remarqués par 6 personnes (10% des réponses).

Ensuite c'est le « savoir-faire » lui-même qui est considéré en évolution par 16 personnes (30.2%) avec « *échanges entre professionnels* » pour 7 personnes (12%), les ouvrages de références tel le Guide des Bonnes Pratiques pour 5 personnes (8%) et le dimensionnement des murs (abaques) pour 4 professionnels (7%).

En Cévennes, presque la moitié des professionnels (46.2%) a remarqué une évolution technique dans leur pratique de la pierre sèche, liée à la mécanisation, aux outils et à une progression du savoir-faire, évolution remarquée de manière équivalente à l'ensemble des réponses que l'on retrouve dans l'étude (44% des réponses).

L'approvisionnement

Le manque de disponibilité de pierres locales dans certains secteurs est considéré comme un frein à l'activité pierre sèche car le coût de la pierre est augmenté par celui du transport. Le transport est aussi analysé comme un élément nocif à l'égard de l'environnement d'autant plus que la pierre pourrait être extraite localement. La diversité des pierres nécessaires pour bâtir un ouvrage en pierre sèche qui s'harmonise avec son environnement est aussi remarquée.

Globalement parlant, pour les bâtisseurs en pierres sèches, il est incohérent de faire venir les pierres de loin pour un ouvrage en pierre sèche. La solution répétée par les professionnels est la possibilité de réouverture de micro carrières locales pour alimenter leur activité. Est évoquée également l'assimilation des ouvrages en pierre sèches à des travaux de « patrimoine » comme le sont les monuments historiques classés qui bénéficient de nouveaux textes de loi permettant l'ouverture de micro carrières sur site. D'ailleurs il faut se rappeler que 21 professionnels (39.6%) avouent pratiquer l'extraction sur site, 1 dit même avoir une « micro carrière clandestine ».

La diversité dans le type de pierres utilisées par les entreprises en Cévennes témoigne de la diversité géologique sur ce secteur géographique.

Par contre la problématique d'approvisionnement en pierre semble plus aiguë en Cévennes qu'ailleurs. Il y a proportionnellement plus d'extraction sur site (8 professionnels ; 61.5% des cévenols contre 39.6% au niveau national). Plus de commentaires signalent l'importance que représente le transport des pierres qui double leur coût global et va à contresens du respect de l'environnement et de la qualité visuelle du patrimoine local, le manque cruel de carrières locales, le manque total de carrières de granit... 9 sur 13 des ces professionnels ont des remarques concernant la problématique d'approvisionnement en pierre (39% des commentaires reçus globalement dans l'étude), et ces remarques vont toutes dans le même sens.

La problématique d'approvisionnement en pierres dans la zone Cévennes semble être un frein très marqué pour les professionnels du secteur.

La formation

Deux tiers des professionnels répondant au questionnaire (33 personnes soit 62.3%) disent avoir une demande de formation pierre sèche.

47% des besoins sont pour du perfectionnement et 15 professionnels disent avoir un besoin d'initiation au sein de leur entreprise (28%). 13 personnes (24.5%) souhaiteraient se positionner sur la qualification et 12 personnes aimeraient suivre une formation de formateur (22.6%).

En termes de durée de la formation, 2 ou 3 jours semblent être la formule la plus adaptée avec 18 réponses (54.5%) soit plus de la moitié des 33 personnes souhaitant suivre un stage professionnel. Les périodes automnale et hivernale semblent les plus propices pour ces stages, surtout pendant les mois de février, puis janvier et décembre.

Une demande de formation professionnelle sur la pierre sèche a été recensée chez les professionnels cévenols (8 réponses ; 61.5% des cévenols).

Cette demande concerne plutôt un travail de perfectionnement, avec pour certaines entreprises l'acquisition d'une qualification. Ces formations devraient plutôt se dérouler pendant les mois d'hiver, sur 2 ou 3 jours quand il s'agit des professionnels eux-mêmes et sur une semaine entière quand il s'agit de leurs ouvriers.



Stage agriculteurs, St Martin de Lansuscle, 48



Evaluation expérimentale, Cévennes, 48

Un système de qualification

88.7% des professionnels sont favorables à la création d'un système de qualification : 32 de ces personnes (61% des réponses) estiment que « c'est vraiment nécessaire ».

Les professionnels des Cévennes sont à 92.3% en faveur de la mise en place d'un système de qualification professionnelle nationale de la pierre sèche pour garantir la qualité des prestations et pour faire valoir les compétences. Pour dix des treize professionnels cévenols (76.9%), la création d'un système de qualification professionnelle nationale dans la pierre sèche est « vraiment nécessaire ».

Conclusion

Le métier de bâtisseur en pierre sèche existe en tant que métier spécialisé, car pour 12 des 53 professionnels (22.6%) interrogés lors de l'étude, les travaux de pierre sèche représentent la majorité (plus de 70%) ou la totalité de leur activité. Ce métier est très récent, la majorité de ces professionnels ont créé leurs entreprises depuis moins de 10 ans. Pour presque la moitié des professionnels interrogés qui sont spécialisés dans la restauration du bâti ancien et/ou du petit patrimoine ou qui sont des jardiniers paysagistes, la pierre sèche est un complément d'activité, plus ou moins important selon l'entreprise. **Nous avons donc pu identifier la pratique de la pierre sèche en tant que métier à part entière et aussi en tant que spécialisation du métier du maçon du bâti ancien.**

Pour un tiers des professionnels interrogés, le marché de la pierre sèche est stable, et pour un tiers ce marché est en augmentation. 35 professionnels (66 %) pensent avoir des perspectives de croissance dans le marché de la pierre sèche.

Nous relevons l'intention de créer 15 à 19 postes de travail dans ces structures. De ces emplois, 11 sont spécifiquement cités comme des postes de bâtisseurs en pierre sèche. Le marché pierre sèche est principalement constitué par des murs de soutènement, mais des murs de clôture à double parement en font également partie. Le marché des calades et celui des capitelles ou cazelles est également présent, mais demeure un marché spécialisé selon les régions. Les commanditaires sont en majorité les propriétaires privés mais les communes et les intercommunalités sont citées comme clientes par un tiers des professionnels. Même si la part du chiffre d'affaire venant de commandes publiques est relativement faible, un intérêt croissant des collectivités est noté.



Mur de soutènement, schiste, Chamborigaud, 30
Commande privée



Mur de soutènement, schiste, Balazuègues, 48
Commande privée

Depuis neuf ans, entourés par un partenariat institutionnel, syndical et scientifique, le réseau de professionnels s'est structuré et est très actif, surtout en Cévennes et en Provence où nous constatons le plus grand nombre d'entreprises ayant répondu à l'étude.

Dans ces deux régions, le marché est plus actif proportionnellement que dans le reste du territoire français. Il est clair que dans ces zones la pierre sèche est un élément identitaire, mais il est difficile de dissocier cette dynamique de marché et le travail d'animation et de communication réalisé par les deux associations de bâtisseurs « Artisans Bâtisseurs en Pierres Sèches » et « Murailleurs de Provence » et leurs partenaires.

Les commanditaires publics sont aussi plus demandeurs de la pierre sèche en Cévennes qu'ailleurs. En Cévennes nous observons un taux très élevé d'artisans « seniors », mais il faut également noter que ce sont ces mêmes personnes qui sont en partie à la base de la création de la filière et qui jouent un rôle majeur dans sa structuration aujourd'hui.

Le manque de disponibilité en pierres locales nécessaires pour bâtir un ouvrage qui s'harmonise avec son environnement est considéré dans certains secteurs comme un frein à l'activité pierre sèche. Dans les Cévennes lozériennes et gardoises la problématique d'approvisionnement en pierre semble plus aiguë qu'ailleurs. Le coût de la pierre est considérablement augmenté par celui du transport. Et le transport est aussi considéré par les professionnels comme un élément nocif à l'égard de l'environnement d'autant plus que la pierre pourrait être extraite localement. Globalement parlant, pour les bâtisseurs en pierre sèche, il est incohérent de faire venir les pierres de loin pour un ouvrage en pierre sèche. La solution répétée par les professionnels est la réouverture de micro carrières locales pour cette activité.

L'importance du coût de la pierre sèche, dû en partie à celui des pierres et de leur transport, ainsi qu'à l'application d'un taux de TVA bien souvent à 19,6%, est considéré comme un obstacle à un plus grand et souhaitable développement de l'activité.



Restauration d'une calade, schiste,
Le Pont de la Fage, 48
Commande publique



Restauration d'un mur de soutènement, schiste
Eglise de Ste Croix Vallée française, 48
Commande publique

Malgré son statut de savoir-faire ancestral, la pierre sèche n'est pas quelque chose de figé mais apparaît bien au contraire comme une technique en évolution. Cette évolution se retrouve sur le plan pratique avec la mécanisation et les outils au carbure, et sur le plan technique avec la recherche scientifique et l'échange entre professionnels.

Les bâtisseurs en pierre sèche professionnels se sont en grande partie formés « sur le tas ». Il y a une demande très élevée de leur part pour un perfectionnement par le biais de la formation professionnelle. La grande majorité des professionnels est soucieuse de pouvoir garantir la qualité de l'exécution des travaux en pierre sèche et de faire valoir le niveau des compétences de chacun.

Ils sont favorables à 89% au projet de création d'un système de qualification nationale.

Pour conclure...

- Le métier de « bâtisseur en pierre sèche » existe, ainsi que la pratique de la pierre sèche au sein de l'entreprise comme activité complémentaire.
- Les entreprises spécialisées dans la pierre sèche sont un phénomène récent.
- L'activité « pierre sèche », qui recycle les matériaux de façon « réversible », véhicule des valeurs techniques, environnementales, écologiques et de cohérences territoriales (conservation de patrimoines et de savoirs pour les générations futures...)
- Les bâtisseurs professionnels soulignent les qualités d'un métier manuel et créatif, « porteur de sens », qui demande technicité et réflexion
- La problématique concernant les difficultés d'approvisionnement est un frein au développement de l'activité et nécessite de repenser le système d'exploitation de la pierre.

- Le marché se montre actif et globalement stable ou en évolution positive pour deux tiers des professionnels, qui ont des perspectives de croissance dans ce secteur d'activité
- La pierre sèche est source d'emploi dans les régions rurales. Nous identifions l'intention de créer des postes « pierre sèche » dans plusieurs des entreprises interrogées.
- L'activité est en cours d'évolution technique et beaucoup de professionnels souhaitent se perfectionner par la formation professionnelle
- Les professionnels valident la mise en place d'un système de qualification pour valoriser les compétences et pour garantir la qualité des prestations.

Aujourd'hui l'investissement et l'énergie donnés par les bâtisseurs en pierre sèche et leurs partenaires (Parc National des Cévennes, Chambres de Métiers, syndicats du bâtiment...) pour développer et structurer la filière pierre sèche portent leurs fruits. Le métier existe et le marché se dynamise. Les jeunes s'y intéressent et des nouvelles entreprises se créent. Les régions des Cévennes et de Provence sont au centre de ce développement. Les études scientifiques menées depuis quelques années par l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat et L'Ecole Centrale de Lyon en partenariat avec les bâtisseurs affirment, affinent et font évoluer les connaissances techniques sur la résistance et l'écobilan des murs en pierre sèche. Leurs publications renforcent leur attractivité pour les commanditaires.

Mais beaucoup reste à faire, notamment sur la professionnalisation du métier (formation, qualification), sur les problématiques liées à l'approvisionnement, sur le coût des prestations et sur la communication autour des techniques. Il y a une réflexion à mener également sur la place du secteur de l'insertion concernant le marché de la pierre sèche et sa complémentarité avec celle de l'entreprise.

Dans la période difficile que nous traversons actuellement, assombrie par des crises qu'elles soient économique, politique ou sociale, le non respect de l'individu dans le travail est devenu hélas trop fréquent. Le métier de bâtisseur en pierre sèche apparaît comme un métier « passion » qui valorise autant celui qui le pratique que le territoire sur lequel il travaille.

Le bâtisseur en pierre sèche ne remet-il pas en valeur l'importance d'un savoir-vivre trop oublié au sein de notre environnement ?

Ayant une dimension humaine, non industrialisable, non délocalisable et souvent pratiqué dans des environnements remarquables, ce métier contemporain est fait de la maîtrise d'une technique ancestrale qui garde tout son sens aujourd'hui.



Mur de soutènement et artisan ABPS, granit, Le Pont de Montvert, 48
Commande publique